

Musanga cecropioides R.Br. ex Tedlie, 1819

Identifiants : 21428/muscec

Association du Potager de mes/nos Rêves (<https://lepotager-demesreves.fr>)

Fiche réalisée par Patrick Le Ménahèze

Dernière modification le 28/04/2024

- Classification phylogénétique :

- Clade : Angiospermes ;
- Clade : Dicotylédones vraies ;
- Clade : Rosidées ;
- Clade : Fabidées ;
- Ordre : Rosales ;
- Famille : Urticaceae ;

- Classification/taxinomie traditionnelle :

- Règne : Plantae ;
- Division : Magnoliophyta ;
- Classe : Magnoliopsida ;
- Ordre : Urticales ;
- Famille : Urticaceae ;
- Genre : Musanga ;

- Synonymes : Musanga smithii R. Br ;

- Nom(s) anglais, local(aux) et/ou international(aux) : corkwood , Aga, Amonia, Angope, Assan, Asseng, Bokombo, Bossengue, Dwumma, Kode, Kombo, Leseng, Lisseng, Litumbe, Musagi, Musenga, Nsenga, Ogoken, Senga ;

- Rusticité (résistance face au froid/gel) : zone 10-12 ;



- Note comestibilité : ***

- Rapport de consommation et comestibilité/consommabilité inférée (partie(s) utilisable(s) et usage(s) alimentaire(s) correspondant(s)) :

-les racines aériennes, ainsi que les branches plus jeunes, sont réputées pour leur capacité à produire une grande quantité de sève potable ; on dit que «un demi-seau» peut être obtenu à partir d'un seul arbre pendant la nuit ; la sève est incolore, inodore. L'écorce est ajoutée à la fermentation de la sève de canne à sucre pour augmenter la puissance. Le fruit est mangé. Les pousses sont cuites comme légume. La sève de la racine aérienne est utilisée comme boisson



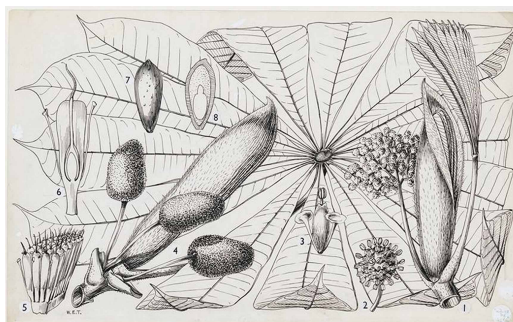
néant, inconnus ou indéterminés.

- Note médicinale : ****

- Usages médicaux : L'écorce est complexe en couches : couche externe gris clair, puis verte, blanche, rose, blanche, le tout devenant brun à l'exposition. La partie externe dégage un jus rouge-brun [332]. Cet exsudat est mélangé à de la bouillie de maïs puis mangé en pensant qu'il s'agit d'un galactagogue. Les femmes qui en prennent depuis plusieurs jours subissent une augmentation du flux de lait, et même celles qui n'ont pas d'enfant à allaiter peuvent ressentir un flux de lait [332]. La sève de cette plante a été étudiée et on a découvert qu'elle contenait l'hormone féminine ?strogène et un galactagogue qui peut stimuler l'écoulement du lait [332]. L'utilisation de cette plante pour traiter la dysménorrhée s'explique peut-être par la présence de ces hormones [332]. On dit que la plante possède certaines propriétés analgésiques et est utilisée dans le traitement de l'asthénie et de la perte d'appétit [332]. Fumigation de l'écorce et des feuilles, mélangé avec les feuilles d'Adenia lobata, agit comme un expectorant et un déshydrateur, il est administré aux nourrissons afin de soulager l'asthénie [332]. Une décoction d'écorce-macérat est utilisée comme traitement des troubles pulmonaires [332]. Cette décoction est également utilisée comme gargarisme pour traiter les maux de dents [332]. Une bande d'écorce chauffée est placée sur la

région lombaire pour soulager le lumbago [332]. L'écorce de racine, associée aux noix de kola (*Cola* spp.), Est mâchée pour soigner la toux [332]. L'écorce obtenue à partir de callosités sur l'arbre est attachée sur des plaies où elle est censée effectuer une guérison rapide - bien que cela semble être un cas de traitement sympathique, peut-être a-t-elle une justification [332]. La sève des racines sur pilotis est considérée comme médicinale pour les femmes [332]. La sève des plus grosses racines se boit comme un galactagogue; purificateur de sang; nettoyer l'estomac; et pour le traitement de la blennorrhée, de la toux et des affections thoraciques [332]., La sève est appliquée comme un lavage pour les personnes atteintes de la maladie du sommeil; lèpre; les fièvres; et pour soulager les maux et les douleurs, l'asthénie, les rhumatismes, etc. [332]. Le jus de racine est utilisé dans une embrocation topique pour traiter la congestion pulmonaire [332]. La cendre des racines en poudre, mélangée à de l'huile de palme en une pâte, est appliquée comme pansement cicatrisant sur les plaies de circoncision [332]. Les bourgeons foliaires et inflorescents sont enfermés dans une gaine stipulaire rouge qui peut mesurer 20 cm de long. Cela attire l'attention, en partie, au moins, sur la théorie des signatures, pour le traitement des conditions gynécologiques. Pour hâter l'accouchement, la gaine entière est bouillie dans de la soupe est utilisée comme un puissant emménagogue [332]. Les feuilles sont une médecine populaire, en particulier pour traiter une gamme de plaintes féminines. Ils sont utilisés dans une ordonnance pour préparer une douche vaginale pour les menstruations douloureuses; tandis que les bourgeons pulpés sont donnés aux femmes atteintes de leucorrhée et d'autres affections vaginales [332]. Les bourgeons sont écrasés et bouillis dans de l'eau qui, après filtration, est prélevée par tirage et par lavement pour traiter les troubles abdominaux. Ils sont combinés avec l'écorce d'*Uapaca guineensis*; poivre (soit un piment rouge ou une autre graine piquante); sel et sol nouvellement déposé du sommet d'une termitière, puis bouillis - le liquide après filtrage est pris par voie orale pour traiter l'estomac enflé et les gonflements dans d'autres parties du corps. L'action est présumée diurétique [332]. Le bourgeon terminal est écrasé entier et pris, souvent avec la sève ajoutée, pour calmer les crises d'épilepsie et de folie, pour traiter la blennorrhée et les douleurs cardiaques [332]. La sève exprimée à partir du bourgeon est utilisée comme goutte d'oreille pour traiter les maux d'oreille et est appliquée par voie topique pour les gonflements localisés [332]. Les poils de l'intérieur de la stipule sont considérés comme bons pour la guérison des brûlures et des plaies [332]. Les chatons sont cuisinés avec des arachides (*Arachis hypogaea*) et sont pris pour faciliter l'accouchement [332]. ;

- Illustration(s) (photographie(s) et/ou dessin(s)):



Par Hutchinson, J., Dalziel, J.M., Keay, R.W.J., *Flora of West Tropical Africa (FWTA)*, 2nd ed. (1954-1972) Fl. W. Trop. Afr., ed. 2 vol. 1(2): (1958) p. 615 f. 175 , via plantillustrations

- Autres infos :

dont infos de "FOOD PLANTS INTERNATIONAL" :

- Statut :

Le fruit n'est pas très apprécié^{{{{0(+x)}}}} (traduction automatique).

Original : The fruit is not very popular^{{{{0(+x)}}}}.

- Distribution :

Une plante tropicale. Il pousse mieux dans les endroits ensoleillés. Au Nigeria, il a été enregistré à 240 et 1 060 m d'altitude^{{{{0(+x)}}}} (traduction automatique).

Original : A tropical plant. It grows best in sunny locations. In Nigeria it has been recorded at 240 and 1,060 m above sea level^{{{{0(+x)}}}}.

- Localisation :

Afrique, Angola, Bénin, Cameroun, Afrique centrale, République centrafricaine, RCA, RD Congo, Côte d'Ivoire, Afrique de l'Est, Guinée équatoriale, Éthiopie, Gabon, Ghana, Guinée, Guinée, Côte d'Ivoire, Libéria , Nigeria, Sao Tomé et Príncipe, Sierra Leone, Togo, Ouganda, Afrique de l'Ouest^{{{{0(+x)}}}} (traduction automatique).

Original : Africa, Angola, Benin, Cameroon, Central Africa, Central African Republic, CAR, Congo DR, Côte d'Ivoire, East Africa, Equatorial-Guinea, Ethiopia, Gabon, Ghana, Guinea, Guinée, Ivory Coast, Liberia, Nigeria, Sao Tome and Principe, Sierra Leone, Togo, Uganda, West Africa^{{{0(+x)}}}.

◦ Notes :

Ils sont également mis dans la famille Cecropiaceae et ? Moraceae^{{{0(+x)}}} (traduction automatique).

Original : They are also put in the family Cecropiaceae and ?Moraceae^{{{0(+x)}}}.

• Liens, sources et/ou références :

- ⁵"Plants For a Future" (en anglais) : https://pfaf.org/user/Plant.aspx?LatinName=Musanga_cecropioides ;

dont classification :

- "The Plant List" (en anglais) : <http://www.plantlist.org/Worldwide/FoodPlants/INTERNATIONAL/2369493> ;

Abbiw, D.K., 1990, Useful Plants of Ghana. West African uses of wild and cultivated plants. Intermediate Technology Publications and the Royal Botanic Gardens, Kew. p 47 ; Bowdich, Miss. Ashantee 372. 1819 ; Burkill, H. M., 1985, The useful plants of west tropical Africa, Vol. 1. Kew. ; Busson, 1965, ; Chapman, J. D. & Chapman, H. M., 2001, The Forest Flora of Taraba and Andamawa States, Nigeria. WWF & University of Canterbury. p 170 ; Dalziel, J. M., 1937, The Useful plants of west tropical Africa. Crown Agents for the Colonies London. ; Grivetti, L. E., 1980, Agricultural development: present and potential role of edible wild plants. Part 2: Sub-Saharan Africa, Report to the Department of State Agency for International Development. p 32 ; <http://aflora.africa.kyoto-u.ac.jp> ; Jardin, C., 1970, List of Foods Used In Africa, FAO Nutrition Information Document Series No 2.p 149 ; Latham, P., 2004, Useful Plants of Bas-Congo province. Salvation Army & DFID p 199 ; Latham, P & Mbuta, A., 2017, Useful Plants of Central Province, Democratic Republic of Congo. Volume 2. Salvation Army p 54 ; Lautenschlager, T., et al, 2018, First large-scale ethnobotanical survey in the province of Uíge, northern Angola. Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine (2018) 14:51 ; Orwa C, Mutua A , Kindt R , Jamnadass R, Simons A. 2009. Agroforestree Database:a tree reference and selection guide version 4.0 (<http://www.worldagroforestry.org/afltreedb/>) ; Peters, C. R., O'Brien, E. M., and Drummond, R.B., 1992, Edible Wild plants of Sub-saharan Africa. Kew. p 79 ; Terashima, H., et al, 1992, Ethnobotany of the Lega in the Tropical Rainforest of Eastern Zaire (Congo): Part Two, Zone de Walikale, African Study Monographs, Suppl. 19:1-60 ; Termote, C., et al, 2011, Eating from the wild: Turumbu, Mbole and Bali traditional knowledge of non-cultivated edible plants, District Tshopo, DR Congo, Gen Resourc Crop Evol. 58:585-618 ; Vivien, J. & Faure, J.J., 1985, Abres des forets dense d'Afrique Centrale. Agence de Cooperation Culturelle et Technique. Paris. p 312